L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 MARS 1858

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
F. LEVERGER, S. HARBY.
rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 2 MARS 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six jours. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

... Magnon, encoignure Villere et Gas... — Grocerie, faïence, verrerie, ... — Bier & Co — Broderies, ombre l... cotons crus, toiles, indiennes. ... — Vieux vin, &c. ... constable — Lot de meubles.

TRAVAUX LEGISLATIFS.

... la législature qu'un peu plus ... pour arriver au terme des ... qui lui sont accordées, et il ... difficile de dire ce qu'elle ... jour qu'elle s'est réunie. ... la capitale ne nous permet ... Orléans, de suivre attentivement ... de nos représentans. Les ... que nous transmet le télégraphe ... insuffisantes pour éclairer le public ... au courant de ce qui se passe ...

... ce que fait la législature, ... en revanche ce qu'elle devrait ... criminelle renferme ... il y existe tant de la... est vraiment étonnant que la ... si longtemps soumis à ce code ... sans en avoir impérieusement demandé ... mandataires la complète révision ...

... de savons, de rétablir ... ces lois disparates, votées ... et sans esprit de suite, mais ... malheureux: la confusion est ... jamais dans ce système hybride ... de lois locales et de ... avons empruntées à l'Angleterre ... beaucoup ont été abrogées ... britannique.

... doit être puni; mais ici cette ... trouvent un obstacle dans la ... destinée à protéger la société ... le châtiment n'est pas toujours ... au crime: les auteurs de ... répréhensibles sont ... la justice et condamnés; l'un ... l'autre ne le sera presque ... les distinctions techniques ... la raison. Il arrive même fréquemment ... ne peut atteindre de ... par suite de la négligence ... sa rédaction et au défaut de ... prévision du législateur. Ne ... classe d'incendiaires ... justice, et qu'un des attentats ... abominables par ses résultats ... flétrit l'innocence et la ... contre son auteur, lorsqu'il ... pas entièrement consommé, qu'un ... châtiment? Nous jugeons inutile ... détails dont la presse s'est ... et de signaler des abus ... est depuis long temps ...

... de Baton Rouge nous apprennent ... adopté, par 43 voix ... suspend la vente des ... de l'Etat. Nous en félicitons ... représentans, et nous ... Sénat ratifiait la mesure ... mais nous ne l'espérons ... entre les représentans ... inexplicable antagonisme ... rejeter les bills les plus importants ... ou les autres. ... publiques de l'Etat ... Le Congrès ... années un vaste domaine ... à condition qu'elle en ... l'entretien de ses écluses ... de ses cyprières. ... ont été vendus et ... gaspillé. Le dessèchement ... de la Louisiane ajouterait ... à la richesse publique ... le Congrès avait en vue ... le domaine ... législateurs ne se sont ... réaliser sa pensée généreuse.

... pour nous un bienfait public ... source de spéculations ... constitution a été de la prudence ... pouvoirs qui nous dirigent ... de la manière la plus ... travaux publics comme ... département des ... 130 déclare que ce ... quatre commissaires ... il n'a jamais existé, par ... n'a point voté de loi ... à exécution l'article ... concédées à l'Etat ont été ... de commissaires ...

... infraction à la constitution, ... n'eut songé à se plaindre ... l'Etat avaient été protégées. ... sont opérées les ventes de ... les a-t-on sacrifiées sans ... le trésor n'a-t-il retiré ... transactions qui devaient ... trois cent mille acres ... rapporté et à quoi ... revenu? Quels travaux a-t-on ... levées que l'Etat ... Quels marécages ont été ...

... été vendues, mais a-t-on desséché ... condition imposée par le ... donation? La Chambre des ... ordonnant la suspension ... sans doute mettre un terme ... contre lequel s'élève ... et inaugurer un système ... rationnel et moins contraire ... peuple. Dieu veuille que ... se réalisent.

... desséchement, un bill a été ... pour fermer le bayou ... certain qu'en comblant ... cours d'eau et en empêchant ... de l'alimenter, des terres ... inondées à chaque ... seraient desséchées et pourraient ... Mais est-il prudent de ... que le Mississipi s'est frayées ... épancher le trop plein de ... Nous ne le croyons pas. On se garantirait ... des terres sur les bords du bayou ... au détriment de celles qui ... sur les bords du fleuve, ... du Mississipi s'élèverait et augmenterait ... les chances de crevasse. Il vaut ... nous trompons, laisser au ... ses déversoirs naturels, et en accroître ... le nombre. Les habitans dont ... sont situées au-dessous du ... protestent tous contre la ... proposée à la législature. Les résolutions ... suivantes ont été adoptées par une ... récente des habitans de la paroisse ... Jacques:

... que nous avons appris qu'un certain ... ayant pour but de faire fermer ... Plaquemine, est maintenant ... Assemblée générale; Attendu que ... cette mesure comme dangereuse ... et comme propre à ... préjudice à toutes ... de l'Etat, et attendu ... nombre de ceux qui ... de l'adoption de cette mesure ... exerçons un droit et remplissons ... en exprimant ouvertement ... contre tout projet de cette nature ...

... résolu que, dans notre ... impossible de fermer aucun ... Mississipi, sans ... élévation sensible de son niveau ... courant, et accroître la ... contre nos levées, et ... infailliblement des crevasses ... de nos terres;

... en outre, que nous avons foi à ce ... de législature il faut ... pour but "le plus grand avantage ... grand nombre," que même en ... la mesure en question aurait ... dessécher quelques acres de ... inondées, elle ne saurait ... la ruine et la désolation ... des paroisses les plus peuplées ... riches de l'Etat, et qu'en ... avantage qu'elle pourrait produire ... de compenser les pertes ... ferait essuyer au peuple ...

... en retour des taxes onéreuses ... annuellement dans le trésor ... avons le droit de réclamer la ... de l'Assemblée générale dans la ... de notre vie et de nos ... que sincèrement convaincus ... toute la Basse Louisiane ... mesure en question était ... engageons instamment l'Assemblée ... à refuser de la sanctionner; ... protestons respectueusement ... législation ayant pour objet ... de fermer le Bayou Plaquemine ou ... naturel du Mississipi, ... notre sénateur et nos ... à protester contre toute espèce ... de cette nature, et à ne rien négliger ... Assemblée générale à ... expériences comme impolitiques et ... dans leurs résultats probables.

Brazos St Iago.—Le steamer *Gen. Rusk* ... a apporté hier des journaux de Brownsville ... d'une date récente.—Des troupes ont ... quitté Matamoros le 15 février pour Victoria ... devent se diriger, avec des renforts, sur Tampico.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge 1er—Le bill organisant un bureau constitutionnel de travaux publics a été adopté à la seconde lecture, à la Chambre.

Le Sénat a adopté un bill autorisant la "Southern Bank" à réduire ses actions de $500 à 100.

Nouvelles additionnelles par l'America.

Perte du Leander.—La femme du capitaine Curtis, de la barque *Leander*, est au nombre des noyés. Le capitaine et onze autres personnes se sont sauvées.

Angleterre.—A la Chambre des Communes, M. Grey a dit que les preuves que le gouvernement français a fournies contre Mazzini, Ledru Rollin et autres, dans la tentative d'assassinat contre l'empereur Napoléon, ne sont pas suffisantes pour que le gouvernement anglais intervienne.

France.—Le général Neill succédera au maréchal Vaillant, comme ministre de la guerre. Le comte Walewski ira en Angleterre en qualité de ministre.

M. Persigny revient en France; il est nommé garde des sceaux.

On suppose que Pelissier aura le commandement en chef de Paris, en remplacement de M. Magnan qui va en embassade en Prusse.

Danemark.—Copenhague va être immédiatement fortifié.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

Liverpool, 12.—Richardson et Spence marquent un marché très languissant et généralement sans changement.—Farine lourde et en baisse; blé actif; rouge inférieur plus cher de 1 à 2 d.; la circulaire de Broker note le maïs blanc en baisse de 2 sh. durant la semaine; bœuf et porc inactifs; bacon lent.

Londres, 12.—Baring frères portent le sucre comme étant calme, avec une baisse de 6 d. à 1 sh., mais une meilleure demande à la clôture; café calme.—Suivant Bell & Co., le marché monétaire est décidément plus facile.

WASHINGTON.

Washington, 1.—M. Walcott sera poursuivi à la Cour criminelle pour avoir refusé de donner son témoignage devant le comité d'enquête.

Henry A. Washington s'est tué accidentellement avec un fusil à vent.

Washington, 1er—L'*Union* censure sévèrement le Sénat pour avoir repoussé le bill sur l'augmentation de l'armée.

CONGRES.

Chambre—Le speaker a nommé MM. Seward, Harris, Grow, Curtis et Bishop, du comité sur l'affaire Matteson.

M. Sherman a soumis une résolution pour s'enquérir s'il a été pris de la trésorerie aucun argent pour subvenir aux frais de la législature du Kansas.

Sénat—Une communication a été reçue de la législature du Kentucky offrant d'équiper un régiment de volontaires pour le service de l'Utah.

M. Green a demandé qu'on prit en considération le bill du Kansas; mais la priorité du bill sur le rail-road du Pacifique a prévalu. M. Green a parlé d'un substitut pour admettre en même temps, dans l'Union, le Kansas et le Minnesota. Cette question a été débattue jusqu'à l'ajournement.

ETAT DES BANQUES DE NEW-YORK.

New-York, 1er—Augmentation de prêts durant la semaine, $62,000; augmentation des espèces, 242,000; augmentation des dépôts nominaux, $613,000; diminution des dépôts $275,000; montant total des espèces, $33,000,000. On pense qu'après mercredi il ne sera plus envoyé de numéraire en Europe.

LE HENRY A. JONES BRULÉ.

Cincinnati, 1er mars—Le steamboat Henry A. Jones a brûlé lundi dans la nuit, près d'Augusta (Ky); steamboat et cargaison sont entièrement perdus; personne n'a péri.

Cincinnati, 1er mars.—Le capitaine J. B. Summons, du Jacob Spader, est mort hier.

AFFAIRES DE L'UTAH.

St Louis, 1er mars—Le journal *Leader* a appris d'un missionnaire catholique que les Mormons doivent probablement quitter le territoire de l'Utah pour aller s'établir à Baye Portage Mountain (sous le 49e parallèle) dans les possessions anglaises.

New-York, 1er mars—Le correspondant du *Tribune* dans l'Utah, lui apprend que trois prisonniers relâchés par les Mormons annoncent que ces derniers se disposaient à s'emparer du capitaine Marcy à son retour du Nouveau-Mexique, à détruire son escorte et à s'emparer des mules.

Marchés—New-York 1er—Ventes de coton, 3000 balles; les prix sont de 1/8 c. plus élevés, Uplands middling 12 1/8. La farine est calme, ainsi que le blé; maïs blanc 68 à 68, jaune 66 1/2 à 69, bœuf ferme; groceries calmes; porc ferme, jambons gras 6 1/4 à 6 1/2.

Cincinnati 1er—Farine 3.65 à 3.75; whisky 17; graisse en baril 9 1/2, barillets 10; sucre actif, à 3 3/4 à 6 3/4; mélasses languissantes à 32. Change sur la Nouvelle-Orléans 1/4. L'argent s'obtient facilement.

Théatre d'Orleans.—Mmes Paola et Colson, ainsi que MM. Junca, Delagrave et Rauch interpréteront ce soir au théâtre d'Orléans un des chefs-d'œuvre de Rossini—*Moïse.*

On nous annonce la reprise du *Prophète* pour jeudi: la représentation sera au bénéfice de M. Roux, le régisseur.

Thalberg et Vieuxtemps.—C'est aujourd'hui, à 1 heure, qu'a lieu la troisième et dernière matinée musicale de Thalberg et Vieuxtemps. Il joueront l'allegro, l'andante et les variations de la grande sonate en *la* mineur de Beethoven et le magnifique duo sur des thèmes de la Somnambule. Les morceaux qu'exécute Thalberg, sont: une fantaisie sur l'Elixir d'amour, des motifs d'I Puritani et une barcarolle; la partie de Vieuxtemps se composera des Arpèges, d'une rêverie et d'airs ir...

On se rappelle ... dernier concert des ... artistes est positivement fixé à demain; comme il n'est pas probable que nous les revoyons jamais à la Nouvelle-Orléans, nous croyons devoir engager tous leurs admirateurs à aller les applaudir une dernière fois.

Une bonne action.—Nous avons appris sans étonnement, car nous connaissons la générosité de M. Thalberg, que cet éminent artiste a remis à Mme Lelièvre deux cents billets pour la matinée musicale d'aujourd'hui et le concert d'adieu de demain, en la priant d'en transmettre le produit au Rév. M. Chambost pour aider ce digne et charitable ecclésiastique à reconstruire le collége de Plaquemine. Les places ont été choisies parmi les meilleures de la salle et les plus rapprochées de l'estrade. Les billets sont en vente chez Mme Lelièvre elle-même, au coin de la rue Royale et de la place St Antoine, et au magasin de musique de M. Gabici, rue de Chartres.

Anniversaire des Pompiers.—Le corps des pompiers de la Nouvelle-Orléans célébrera après-demain, jeudi, le vingt-unième anniversaire de sa fondation. Les différentes compagnies se réuniront à 9 heures du matin dans la rue du Canal et prendront les positions qui leur sont assignées. Elles parcourront ensuite les principaux quartiers de la ville en suivant l'itinéraire tracé par le programme qu'on trouvera aujourd'hui dans notre partie anglaise. Le cortége descendra la rue Royale et la rue Casacalvo, et celle-ci jusqu'à la rue Mandeville qu'il remontera jusqu'à la Levée. Il suivra alors la Levée jusqu'à la rue de l'Esplanade, la rue de l'Esplanade jusqu'à la rue de Chartres, la rue de Chartres jusqu'à la rue du Camp, la rue du Camp jusqu'à la rue Prytannia, la rue Prytannia jusqu'à la rue St-André, la rue St-André jusqu'à la rue des Magasins, la rue des Magasins jusqu'à la rue Race, la rue Robin jusqu'à la rue de l'Annonciation, de la rue de l'Annonciation jusqu'à la rue Tchoupitoulas, et celle-ci jusqu'à la Place Lafayette.

On verra aux annonces que M. D. Lopez est maintenant seul propriétaire de la belle fabrique de chocolat située à l'angle des rues Chartres et Conti. Nous n'avons pas besoin de recommander les produits de cette maison au public; ils sont sans rivaux et sont fort recherchés non seulement dans le commerce mais par les familles.

Marchandises de printemps.—Les marchandises de printemps que viennent de recevoir D. P. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, sont toutes fort belles et cotées en outre à des prix d'une extrême modicité. Nous citerons entre autres leurs soieries légères, leurs organdis, barèges, crêpes d'Espagne et tissus de soie. Nous recommandons aussi aux dames les broderies, rubans et fleurs de la maison Scanlan: celle-ci vend au prix coûtant le reste de ses articles d'hiver.

Chemin de fer de Jackson.—On verra par une annonce insérée plus loin que désormais un train de passagers partira tous les jours de la Nlle-Orléans à 7 heures et demie du matin et arrivera à Bahala à 3 heures et demie de l'après-midi. Les départs de Bahala pour la Nlle-Orléans auront lieu à 6 heures 45 minutes du matin; les convois arriveront ici à 2 heures 50 minutes de l'après-midi. Les trains de marchandises partant de la Nlle-Orléans le mardi, le jeudi et le samedi.

Le navire hambourgeois *Howard*, parti de Hambourg pour New-York, est resté 96 jours sur l'Océan. Il avait à son bord 296 passagers, dont 37 sont morts pendant la traversée; ils ont succombé à une maladie ressemblant au choléra, ainsi qu'à la faiblesse causée par l'insuffisance des aliments et de l'eau.

Meurtre et rixe.—Deux ouvriers employés sur l'habitation de M. John Miner, dans la paroisse de Concordia, s'étant pris de querelle, l'un d'eux s'est armé d'un couteau et en a porté plusieurs coups à son adversaire qui a succombé le lendemain à ses blessures. Le meurtrier a pris la fuite.

Deux habitants de Concordia, MM. D. Brown et J. Hutchins, ayant eu une difficulté, ont jugé à propos de la régler à coups de pistolet. M. Brown a été grièvement blessé.

La Influenza.—L'époque du départ de cet éminent médecin approchant, nous croyons devoir engager les personnes souffrant de maladies d'entrailles à profiter des derniers jours qu'il doit encore passer à la Nouvelle-Orléans, pour se faire guérir. Nous disons avec intention *guérir*, car le mode de traitement du Dr. Bodenhamer est, malgré sa simplicité, infaillible. Insister sur le talent merveilleux de ce médecin, dans la spécialité qu'il a adoptée, est inutile: les cures nombreuses qu'il a opérées ici parlent assez en sa faveur. Le traitement du savant praticien a surtout cela d'avantageux que non-seulement il n'empêche jamais le patient de vaquer à ses affaires, mais encore qu'après la pose de l'appareil la douleur latente qui règne dans la région malade diminue presque instantanément et disparaît en peu de jours. Les personnes qui pourraient conserver quelques doutes sur l'efficacité et la sécurité du traitement en question, trouveront au bureau de l'*Abeille* des attestations irrécusables de ce que nous avançons.

Accident.—Les journaux de Bayou Sara publient les détails d'un triste accident survenu dans le voisinage de la ville de Jackson, paroisse d'Est-Feliciana. Le jeune Lawrence Brown se trouvait dans le salon de sa mère avec plusieurs amis de sa famille, et entr'autres sa cousine, Mlle Mary J. East. Il avait à la main un fusil, prêt à partir pour la chasse; il sortit pour abattre quelques oiseaux, mais ceux-ci s'étant envolés, il rentra en tenant son fusil armé sous le bras. Il voulut le désarmer, mais le coup partit inopinément et toute la charge alla se loger dans la tête de la malheureuse Mlle East, qui expira sur le champ. Le jeune Brown est plongé dans un désespoir si profond, que l'on craint pour sa raison.

Vente de meubles.—Le shérif procédera mercredi, 3 courant, à 10 heures et demie du matin, à une vente de beaux meubles et d'effets divers, aux magasins d'entrepôt de Lytle, rue Fulton, entre Lafayette et Girod, dans le premier district.

CHRONIQUE LOCALE.

Premiere cour.—Le grand juri s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre Chas Holley, accusé de parjure; Patrick Murphy, accusé du meurtre d'un homme de couleur, maître d'hôtel du bateau à vapeur *Dr Batey*. Plusieurs témoins dans l'affaire Murphy ont dû fournir un cautionnement pour répondre de leur comparution.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté des personnes suivantes: C. Poullailler, accusé d'assaut et batterie; Malachi Davis, de larcin; Charles Schick, d'assaut et batterie; Eliza Reynolds, f. c. l., accusée de recel d'esclaves.

Le juri a déclaré Martin McFarrel coupable de larcin.

Cours des recorders.—F. Cabado a été condamné, par le recorder Stith, à vingt-cinq piastres d'amende pour port d'armes.

Nei Skiller, accusé de délit et d'avoir menacé de tuer Mme McCabe, chez elle a dû acquitter une amende de quinze piastres et fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Luke Quick, accusé d'avoir un recours à de faux prétextes, a été envoyé devant la Première Cour de District.—Cautionnement de $1,000.

Charles Chapman, accusé d'avoir porté des coups de slungshot à un homme, payera une amende de dix piastres ou passera un mois en prison.

John Farrick, drayman, a été condamné à vingt piastres d'amende pour avoir assommé son mulet.

Wm Gaynor, accusé d'avoir blessé James Sheridan, a comparu devant le recorder qui a fixé le cautionnement à $500, le médecin ayant déclaré que Sheridan est sorti de l'Hôpital.

John McCoy, qu'un affidavit accuse d'avoir blessé Geo W. Mason d'un coup de pistolet, dimanche dernier, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution. Mason est hors de danger.

—Antoine Senac a été condamné, par le recorder Solomon, à vingt piastres d'amende pour avoir battu Manuel Haines.

Ellen Burnett, accusée d'ivrognerie, et James Laidy, de vagabondage, passeront deux mois à la maison de travail.

Adam Engeraies, accusé d'avoir mis le feu à une maison, restera en prison en attendant l'interrogatoire.

John Schaufer, le jeune homme que la police a arrêté sous prévention d'avoir poignardé Charles Bibb, homme de couleur, a été écroué par ordre du recorder Adams.

Mme Collins, femme de Bartholomew Collins, qu'un affidavit accuse d'avoir tué S. M. Fox, jeudi dernier, est en prison sous prévention de complicité.

John McGovern a été condamné à $25 d'amende pour avoir frappé Mme Andrew.

Les autres affaires appelées devant le recorder Adams n'offrent aucun intérêt.

Enterrements dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche matin:

Cypress Grove No 1	3
" No 2	3
Cimetière de l'Hôpital de Charité	4
" des Odd Fellows	0
" de Greenwood	2
" Protestant	8
" de Lafayette	13
" Catholique No 1	12
" No 2	13
" de St-Vincent de Paul	17
" St-Joseph	5
" Israelites	1
" de St-Patrick	12
" St-Louis	5
Total	94

FEUILLETON.

BLACK.

V.

PREMIERES ET DERNIERES AMOURS DU CHEVALIER DE LA GRAVERIE.

Lorsque Mathilde eut atteint quinze ans et Dieudonné dix-sept, ces beaux transports parurent singulièrement se refroidir.

Dieudonné ne rapportait plus de ses promenades ni myosotis ni chèvrefeuille; quand le menuet était fini, Dieudonné ne baisait plus la main de Mathilde, mais se contentait de lui faire une simple révérence. Enfin, l'on ne voyait plus les deux enfants s'enfoncer seuls et innocemment sous les ombrages et dans les pénombres du parc.

Seulement, un observateur eût pu voir Mathilde porter tendrement à ses lèvres des bouquets fanés qui lui venaient on ne sait d'où et qu'elle replaçait hâtivement dans son corset.

Seulement, ce même observateur eût pu remarquer que, quand Dieudonné donnait la main à Mathilde, pour accomplir avec elle les figures du ballet, Dieudonné pâlissait, Mathilde rougissait, et un frissonnement nerveux inondait leurs deux corps comme un fluide électrique.

Enfin, ce même observateur, toujours, n'ayant plus la vue arrêtée sur l'allée par laquelle tous deux autrefois s'enfonçaient dans le parc, pouvait suivre des yeux, l'un allant à droite, l'autre allant à gauche, et après les avoir vus entrer de chaque côté opposé du bois, pouvait les voir se joindre près d'une charmante petite pièce d'eau dont le doux murmure faisait un adorable accompagnement au chant d'un rossignol qui avait fait son nid sur le bord du ruisseau.

Le jour où il atteignit sa dix-huitième année et Mathilde par conséquent sa seizième, Dieudonné entra dans la chambre de sa tante, fit les trois saluts que sa tante lui avait appris à faire pour le cas où il serait présenté à la grande duchesse de Bade Stéphanie, ou à la reine Louise de Prusse: et il demanda solennellement à Mme de Beauterne à quelle époque il pouvait être uni en mariage à Mlle Mathilde de Florsheim.

La chanoinesse eut un de ces accès de gaîté qui avaient, chez elle, ce côté dangereux d'être si violens, qu'ils se terminaient presque toujours par une quinte. Puis, lorsqu'elle eut ri jusqu'aux larmes et toussé jusqu'au sang, tandis que Dieudonné, à la troisième position du menuet, attendait gravement sa réponse, elle lui dit que rien ne pressait, que des enfans de dix-huit ans avaient au moins quatre ou cinq ans devant eux avant de se préoccuper de ces sortes de choses, et que, quand le temps serait venu d'y songer, les idées du jeune homme se trouveraient peut-être modifiées du tout au tout à cet égard.

Dieudonné, en neveu bien appris, ne répliqua point et se retira en saluant respectueusement sa tante; mais, sans qu'il en fût rien passé d'extraordinaire dans la soirée, lorsque, le lendemain matin, la femme de chambre de Mme de Beauterne entra dans la chambre du jeune homme pour lui apporter le café à la crême traditionnel, elle trouva la chambre vide et le lit parfaitement intact.

Elle courut, tout effarée, annoncer l'incroyable nouvelle à sa maîtresse.

Au même instant, et comme, pour la troisième fois, elle répétait à Mme de Beauterne cette phrase:

—Je vous proteste, Madame, que M. le chevalier n'a pas même couché dans son lit.

On annonça Mme de Florsheim.

Mme de Florsheim, très pâle et très effarée, venait confier à Mme de Beauterne que sa nièce Mathilde avait disparu dans la nuit.

Le crime des jeunes gens était aussi patent devant ces deux lits intacts, que si on eût vu leurs deux têtes sur le même oreiller.

En un instant, le bruit de cette double fuite se répandit, et l'émoi fut grand dans la communauté.

Les deux tantes étaient naturellement les plus affligées, elles priaient et sanglotaient.

Leurs compagnes jetaient feu et flammes sans réfléchir que l'heure de la moisson était arrivée, voilà tout, et qu'elles récoltaient ce qu'elles avaient semé.

Enfin, l'une d'elles ouvrit cet avis que les pleurs et les cris n'avançaient à rien, que mieux aurait de se mettre sans retard à la poursuite des fugitifs.

L'avis parut bon et fut adopté.

Ils étaient trop inexpérimentés tous deux pour avoir déployé de grandes ruses à cacher leurs traces; aussi, dès le lendemain, les émissaires envoyés à leur poursuite, ramenèrent-ils les fugitifs.

Les deux brebis égarées rentrèrent au bercail.

Mais ce n'était point là un dénoûment, et Mme de Florsheim en réclamait un qui réparât convenablement la brèche faite à l'honneur de sa maison dans la personne de sa nièce.

Mme de Beauterne s'y refusait absolument.

Cette dernière avait conservé en France des biens considérables; elle trouvait en conséquence que ce n'était point assez pour l'héritier de ces richesses de l'honneur d'être allié à l'une des familles les plus illustres de la Bavière; elle exigeait encore que l'on ... Florsheim ... Mme de ... la ... de l'Allemagne ...

... Mme de Beauterne ... que Dieudonné était trop jeune, trop bien élevé, et trop jeune surtout, pour qu'il pût résulter aucun inconvénient de ce voyage en tête-à-tête à Munich avec sa petite amie.

Car c'est à Munich, fait que nous avons oublié de constater, qu'avaient été retrouvés les deux enfans.

Mais, à quelques mois de là, quoique l'on eût tenu les deux jeunes gens soigneusement séparés l'un de l'autre depuis leur retour, il fut clairement prouvé à Mme de Beauterne qu'elle s'était beaucoup trop avancée en répondant corps pour corps de l'innocence de son neveu.

La chose était si grave, que, sur la sommation de Mme de Florsheim, le confesseur de Mme de Beauterne jugea à propos de s'en mêler.

Enfin, convaincue par les représentations du respectable directeur de sa conscience, Mme de Beauterne, pour acquérir de nouveaux droits à la reconnaissance des deux jeunes gens, fit semblant de céder uniquement à leurs larmes et à leurs prières, et, à la grande joie de la communauté des chanoinesses, le mariage vint légitimer cet amour, qu'elles regardaient comme leur œuvre.

On établit le nouveau ménage dans une petite villa des environs; et, patronée par les chanoinesses, qui en suivaient toutes les phases avec l'avidité curieuse, tracassière et jalouse d'autant de belles mères, la lune de miel des deux époux menaça de s'éterniser.

La mort de Mme de Beauterne fut le premier nuage qui passa sur ce bonheur; la bonne dame laissait une trentaine de mille livres de rentes à son neveu; mais, disons-le à la louange de celui-ci, ni cette honorable fortune, ni la conjugaison du verbe aimer qui occupait tous ses instans, ne l'empêchèrent point de trouver de sincères et pieuses larmes pour honorer la mémoire de sa seconde mère.

En effet, Dieudonné, devenu jeune homme, avait dépassé ses vingt ans sans avoir vu ... d'épreuves altérer la douceur et la naïveté qui avaient caractérisé son enfance.

Il avait conservé ses élans de tendresse universelle et de commisération infinie; seulement, ces sentiments s'étaient imprégnés d'une certaine teinte de tristesse et de mélancolie, probablement née avec lui, et résultat des événemens qui avaient présidé à sa naissance.

Il présentait le singulier spectacle d'un homme qui ne possédait ni goûts ni désirs. Le catéchisme lui avait appris le nom des passions; mais, en grandissant, il l'avait oublié; tout entier à l'amour, absorbé par Mathilde et dans Mathilde, il se prêtait avec une admirable docilité aux petits caprices de sa femme, un peu plus éveillée que lui et qui avait été à moins de moitié, sinon pour les trois quarts, dans l'épisode de la fuite; au reste, ces caprices, aussitôt obéis que manifestés, resserrés au cadre étroit dans lequel ils vivaient, n'amenaient aucune commotion, aucun nuage, aucun trouble dans leur existence, digne de l'âge d'or.

Jamais le chevalier de la Graverie n'avait jeté un coup d'œil curieux par dessus les murs qui bornaient son paradis terrestre; instinctivement, sans se rendre compte pourquoi le monde lui faisait peur, les bruits du dehors lui donnaient le frisson, et il les écartait de son mieux en se bouchant les oreilles le jour, et la nuit en ramenant la couverture par dessus ses yeux.

Aussi fut-il tout bouleversé, lorsque, déjà ébranlé par la mort de sa tante, et encore mal remis de sa douleur, une lettre lui arriva timbrée de Paris et signée du baron de la Graverie.

Dieudonné n'avait entendu parler de ce frère aîné qu'à l'occasion de son mariage et par l'entremise de sa tante.

Nous avons dit que Dieudonné se bouchait les oreilles pour ne pas entendre les bruits du dehors.

On jugera s'il avait les oreilles bien bouchées.

Il n'avait point entendu le bruit qu'avait fait la première chute du trône du géant Napoléon, et n'avait point du tout entendu celui qu'avait fait la seconde.

L'armée française avait battu en retraite à travers toute l'Allemagne, l'armée allemande, autrichienne et russe l'avait suivie, le flot humain s'était brisé à l'angle du couvent, s'écoulant à droite et à gauche, et, à l'abri dans le navire de pierre, il n'avait point senti le heurt de ces vagues vivantes.

Le baron de la Graverie apprenait donc à son cadet tout ce qu'il ignorait, c'est-à-dire ... rentrés en France les princes de la maison de Bourbon, et lui signifiait d'avoir à accomplir un des devoirs de sa naissance, en venant se rallier autour du trône.

Il va sans dire que le premier mouvement de Dieudonné fut de refuser; il maudit Louis XI, non point pour avoir fait exécuter Nemours et Saint-Pol, non point pour avoir fait assassiner le comte d'Armagnac, non point pour avoir fait enfermer le cardinal la Balue dans une cage de fer, mais pour avoir laissé mourir de faim de peur d'être empoisonné, mais pour avoir inventé la poste.

Nous avons dit que Dieudonné était médiocrement instruit, de sorte qu'il confondait la poste aux chevaux avec la poste aux lettres; mais, en réalité, toutes deux remontant à Louis XI: l'une était la conséquence de l'autre.

Il entra même dans un tel découragement, que Mme de la Graverie, qui ouvrait la porte en ce moment, le vit les mains encore au ciel et lui entendit murmurer cette phrase:

—Que ne suis-je né dans l'île de Robinson Crusoé!

Elle comprit qu'il avait dû se passer des choses bien déplorables dans la vie de son mari, pour qu'il risquât un tel geste et laissât échapper un pareil souhait.

Elle s'inquiéta donc à l'instant même de l'événement qui venait d'arracher à son époux ce geste exagéré et cette misanthropique boutade.

Dieudonné lui passa la lettre du même air que Manlius-Talma passait la lettre révélant sa trahison à Servilius-Damas.

Mme de la Graverie lut la lettre et ne parut nullement partager la douleur de son mari à l'égard de ce voyage, et de ses appréhensions à l'endroit du monde. Au milieu de la sévérité claustrale de son éducation, Mathilde avait, par ces vieilles babillardes, toutes de races aristocratiques, entendu parler non-seulement de la cour de France avant 1789, bien entendu, mais encore de toutes les autres cours, comme de véritables lieux de délices, et son instinct de coquetterie naturelle lui faisait désirer d'y briller.

Elle eut vingt raisons, sans lui expliquer une seule fois qu'elle-même le désirait, elle eut vingt raisons pour démontrer à son mari qu'il devait obéir aux prescriptions du chef de la famille, et il n'en fallait pas tant pour un homme habitué à écouter les prescriptions de Mathilde, comme un Argien l'oracle de Delphes.

Le jeune couple se décida donc à abandonner le nid charmant qui avait abrité ses amours, et partit pour la France vers le mois de juillet 1814.

Dès la première poste commencèrent les tribulations du chevalier de la Graverie.

Tout entière au mouvement de la voiture qui les emportait tout deux, à la joie de contempler enfin des lieux et des objets nouveaux, Mathilde eut ses premières distractions et confia au mari à la conversation et ... ment sa partie dans le duo de tendresse élégiaque que Dieudonné chantait du matin au soir.

Dieudonné s'en aperçut bien vite, et son âme impressionnable à l'excès en fut douloureusement affectée.

Ce fut donc dans d'assez tristes dispositions d'esprit qu'il arriva à Paris, et ayant cherché l'adresse du baron au bas de la malheureuse lettre qui lui causait tout ce dérangement, se présenta devant son frère aîné, qui, en véritable aristocrate qu'il était, avait arrêté son logement, rue de Varennes, No 4, faubourg Saint-Germain.

Le baron de la Graverie avait près de dix-neuf ans de plus que son frère.

Il était né en pleine monarchie, l'année même de l'avènement au trône de Louis XVI.

En 1784, il avait fait ses preuves de 1399, et était entré comme page aux écuries du roi.

En 1789, après la prise de la Bastille, il avait émigré avec son oncle.

Il en résultait que, n'ayant jamais vu son frère, il n'avait pas une profonde tendresse pour lui.

A ce défaut de tendresse se mêlait un vif sentiment de jalousie; car, hélas! comme on le verra par la suite, le baron de la Graverie n'était point parfait.

Il ne pouvait point, lui qui revenait de l'émigration sans aucune fortune, après mille dangers courus, il ne pouvait point pardonner à son frère cadet d'avoir hérité de la fortune de la chanoinesse de Beauterne, fortune à laquelle, en sa qualité d'aîné, il prétendait avoir des droits supérieurs à ceux d'un cadet.

Comment son frère avait-il gagné cette fortune? en faisant à l'ombre d'un couvent sa cour à une vingtaine de vieilles femmes.

Si ce cadet s'était fait chevalier de Malte comme c'était son devoir, à ce que prétendait le baron, peut-être lui eût-il pardonné ce qu'il appelait cette soustraction d'héritage.

Mais Dieudonné, au contraire, n'était marié, et le baron regardait comme tout à fait inconvenant qu'un cadet, c'est à dire un individu qui, pour lui, n'appartenait qu'à l'espèce neutre, eût songé à prendre femme, privant ainsi les fils que l'aîné pouvait avoir, d'une fortune qui, si elle avait été enlevée au père, devait au moins être substituée aux enfans.

Aussi, dès la première entrevue, le baron exposa-t-il au chevalier ses sentiments à cet égard, et ajouta-t-il avec un aplomb merveilleux que la Providence, qui avait déjà fait tourner à mal la première grossesse de Mme de la Graverie, se chargerait, il l'espérait bien du moins, à doter d'une progéniture quelconque ce ménage de contrebande, et ferait un jour ou l'autre rentrer dans la branche aînée, à laquelle elle appartenait sans conteste, la succession de la chanoinesse.

Cet exorde exaspéra la chevalière de la Graverie qui avait accompagné son époux chez le baron, et arracha deux grosses larmes des yeux de Dieudonné.

En excellent père qu'il sentait devoir être il pleurait sa postérité condamnée au néant par le baron.

Il regardait alternativement sa femme et son frère, et semblait demander à celui-ci comment il pouvait lui reprocher sa Mathilde, si jolie, si bonne, si aimante.

Les charmes dont la jeune femme était douée, et que son amour doublait, triplait, quadruplait, n'étaient-ils donc pas une justification suffisante?

Qu'importe Alceste, le baron avait-il donc juré une haine éternelle aux femmes?

Mais, faisant un retour sur lui-même, réfléchissant que lui, en effet, qui était resté en France, qui n'avait couru aucun des dangers de la guerre, aucune des fatigues de l'émigration, réfléchissant que lui était riche, tandis que son frère n'avait rapporté de l'exil que ... et ses épaulettes, il eut un mouvement de doute et se demanda si, en effet, en acceptant l'héritage de la tante Beauterne, il n'avait pas fait une mauvaise action.

Alors, et sans vouloir prendre la peine de réfléchir, sans s'arrêter aux signes d'opposition que faisait la douce Mathilde, qui ne ... comme saint Martin, de la ... il venait de ... à l'instant même ... le baron reprit la moitié de la fortune de la chanoinesse, et voulut en signer la donation le jour même.

Ce à quoi le baron consentit sans mélange d'orgueil.

ALEXANDRE DUMAS.

(*A continuer.*)

Décédé, lundi 1er mars, à 7 heures P. M., à l'âge de 86 ans, Mme Vve BOUCHER, née DURAND ... Les amis et connaissances des familles Bonneval, Giquel, de St-Romes et d'Hébécourt sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la chapelle mortuaire.

Ces beurres sont certainement l'une des plus grandes ... auxquelles nous soyons sujets. ... AMERS DU Dr J. HOSTETTER ... A vendre par tous les marchands et par J WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Merveilleux!

Un accident et diverses applications ont fait connaître ... l'Huile Electrique ... A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

SALSEPAREILLE DE SAND POUR PURIFIER LE SANG.

Le véritable remède, Célèbre partout. Pour la guérison radicale de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang ou du système ... Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, N.-Y. A vendre également par SICKLES & Co, Nos 40 et 42 rue du Canal; J. SYME, encoignure Canal et Carondelet; J. WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres; H. KENNEDY, rue de Chartres; F. P. DOCONGE, rue de Chartres.

AVIS.—Par suite de la vente que j'ai faite à M. Lopez de mon intérêt dans la société de commerce ... J. OPPENHEIM.

Demande de Gardienne d'Enfants. ... D. LOPEZ.

POINT! POINT! 2,000 BALLES foin prime, à vendre à nos prix ... F M TOURNE, 156 rue Tchoupitoulas.

BOUGIES pour ... PAUL LACROIX, 12, Toulouse.

QUININE—1000 onces à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

EXTRAITS ... E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

FROMAGE ... E J HART & Co.

BALAIS ... E J HART & Co.

BEURRE ... E J HART & Co.

CARTES à jouer ... E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

Argenterie volée. Une récompense libérale sera donnée à celui ou celle qui fera retrouver les couverts et desserts désignés, volés dans la matinée du 27 février, au No 173 rue ... marqués J. B. A. ... H. L.

PORTO ... P CUSACHS BRO & Co, coin Royale et St-Philippe.

CATALOGNE EN PIPES ... P CUSACHS BRO & Co.

PORTO ... P CUSACHS BRO & Co.

MALAGA ... P CUSACHS BRO & Co.

CHERRY et Madère ... P CUSACHS BRO & Co.

Vins en Barriques et en Caisses. 6 BARRIQUES vieux vin rouge, Château Palmer, ... 4 barriques vieux vin rouge, Château Giscours, ... 10 barriques vieux vin blanc, Sauterne ... 300 barriques bon vin ordinaire pour familles ... 100 caisses vin du Château Léoville; Margaux; Lafitte; Pape Clément; St-Julien et Pauillac; Haut Sauterne ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane.

CONSERVES ALIMENTAIRES. 50 CAISSES sardines en 1/4 boîtes ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane.

BURGUNDY PORT. 100 QUARTS, marque ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane.

HUILE D'OLIVE. 300 PANIERS huile d'olive superfine ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane.

FROMAGE! fromage! ... LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

DAME-JEANNES! ... LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

ABSINTHE! ... LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

FRUITS! ... LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

BEURRE de Goshen ... LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

HUILE d'olive, Macaroni, Vermicelli ... LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

VERRES. ... *AU BON HORTICULTEUR*, Rue de Chartres, 113, entre St-Louis et Conti.

ATTENTION. *Indiennes, cotons écrus, toiles, broderies, ombrelles, rubans etc.* ... H. Peychaud, Hyde & Co, No 23 rue de la Vieille Levée.

... Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vins en barriques ... mardi, 2 mars ... rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

SOIERIES DE PRINTEMPS. Venant d'être reçu: un magnifique assortiment de Soieries de printemps pour robes, Organdies, barèges ... Un beau choix de BRODERIES, MODES, RUBANS, FLEURS, etc. ... Le tout sera offert à des prix très réduits. D. P. SCANLAN & Co, 12 et 14 rue de Chartres.

AVIS. M. C. R. GIRARDEY s'est retiré, aujourd'hui, d'un commun accord, de la maison J. A. BRAND & Co. Nouvelle-Orléans, 1er mars 1858.

AVIS. A partir d'aujourd'hui, M. Gardner Smith devient notre associé. J. A. BRAND & Co, Bureau, no 20, rue des Magasins, et no 3, Passage de l'Arcade de Banks.

J. A. BRAND & CO. *Encanteurs et commissionnaires*, POUR la vente de propriétés foncières, esclaves, meubles, actions de banque et autres ... Bureau, no 20 rue des Magasins, et no 3 Passage de l'Arcade de Banks.

A LOUER. POSSESSION IMMEDIATE. Cette belle et vaste résidence de famille située chemin du Bayou entre Claiborne et Derbigny ... SANCHEZ & HERIT.

Aux marchands. UNE personne munie de bonnes recommandations ... L. A., rue de Chartres, No 78.

ADOLPHE BLACHE, 60, Rue Royale, VIENT de recevoir un nouvel envoi de marchandises, comprenant: Parfumerie fine de la société hygiénique, Guerlain, Lubin, etc. ... ADOLPHE BLACHE, 60 rue Royale.

A prix réduit! VERITABLES GANTS JOUVIN, ... ADOLPHE BLACHE, 60 rue Royale.

Avis important—Aux Dames! *Broderies françaises au-dessous du prix coûtant.* ... ADOLPHE BLACHE, 60 rue Royale.

FARINE ... GALLEGO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée.

WHISKY ... GALLEGO & PASCAL.

BEURRE ... GALLEGO & PASCAL.

FROMAGE ... GALLEGO & PASCAL.

FEVES ... GALLEGO & PASCAL.

MORUE ... GALLEGO & PASCAL.

CHANDELLES ... GALLEGO & PASCAL.

PORC ... GALLEGO & PASCAL.

BŒUF ... GALLEGO & PASCAL, 57 et 58, Vieille Levée.

F. GAIENNIE, *Marchand de produits de l'Ouest.* ... No. 29, rue de la Vieille Levée.

P. A. GONZALES & Co. ... 11, Front Levée.

MAIS ... P A GONZALES & Co. FOIN ... AVOINE ... SON ... 11, Front Levée.

502 balles tabac en feuilles ... 13, rue de la Douane.

CHARBON POLVERISE ... E LAMBERT, 28 rue des Magasins.

Avis aux Dames. 196, Rue Royale, entre Dumaine et St-Philippe. ... M. M. PLASSAN ...

Entrepôt de Fournitures de bureau, de la Nlle Orléans. **No. 60, rue du Camp.** ... J. B. STEEL, Imprimeur, libraire et marchand de fournitures de bureau, 60 rue du Camp.

PARFUMERIE ... LOUIS & PINARD.

TABAC ... P. GUMA.

CHARBON ... P. GUMA.

Changement de domicile. **Le Dr LE MAT** Nous prie d'annoncer à nos clients qu'il a transporté son domicile rue Bourbon, entre Orléans et Ste-Anne.

L'ESPAGNOL. DES cours ... rue de Canal ... RUFUS DOLBEAR, 100, rue du Canal.

MACARONI, VERMICELLI ... J VIGNOA Jr, 29, rue Canal.

AMANDES ... J VIGNOA Jr, 29, rue Canal.

FROMAGE, sardines ... J VIGNOA Jr, 29, rue Canal.

VINS, EAU-DE-VIE ... J VIGNOA Jr, 29 rue Canal.

VERMOUTH de Turin ... J VIGNOA Jr, 29 rue Canal.

COGNAC ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.

COUVERTURES de laine ... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

VIN de champagne ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.

BOUCHONS ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.

AMIDON ... BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

VINAIGRE ... BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

SARDINES ... BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

CIGARES ... BLANCHIN & GIRAUD.

VINS ... BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

VIN rouge ... BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille Levée.

EN magasin et à vendre ... SAMUEL J. PETERS, Jr., No 28, rue Gravier.

FARINE ... PAUL JOSE FILS & Co, 27 rue St-Louis.

BŒUF ... PAUL JOSE FILS & Co.

FEVES ... PAUL JOSE FILS & Co, 27 rue St-Louis.

VIN DE BORDEAUX ... PAUL JOSE FILS & Co, 27 rue St-Louis.

OIGNONS ... DONNELLY, BERMEA & Co.

POMMES de terre ... DONNELLY, BERMEA & Co.

BEURRE ... DONNELLY, BERMEA & Co.

PATATES ... DONNELLY, BERMEA & Co, 65 et 70 rue Tchoupitoulas.

AVIS. ... PIERRE ROY ...

AVIS. Changement! **J. DUBOUSSAT,** *Encoignure Royale et St Louis.* ... A. DUBOUSSAT.

Scrips de Compagnies d'Assurance. ... CRESCENT, MERCHANT, LOUISIANE, ... AVEGNO, BENDER & Co, No 24, rue Carondelet.

VIN rouge ... PREAU & COUTURIE.

EN débarquement du navire ... E. DURAND.

Avis. A PARTIR de cette date, le fret expédié pour Mobile ... BAUDUC, BLOCK & Co, agents.

L ... J. LAUSSOUDE ...

10 ... E. DURAND, encoignure St Pierre et Royale.

10 ... E. DURAND.

DIVERS ... SOUTHERN THOMAS & Co, No 9 rue ...

BIJOUTERIE FINE ET HORLOGERIE AU-DESSOUS DU PRIX D'ACHAT! GRANDS RABAIS! AU MAGASIN DE P. N. RIVERA, Rue Royale, 132, au coin de la rue St Pierre. ...

AUX DAMES. *Mlle EM. DUFFER,* *Successeur de Mlle ...* ...

Au Public. Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 2 juin prochain. BENJ S. HARRISON.

A. JOZWIK, Docteur en médecine, de la Faculté de Paris. *CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES.* LE Dr JOZWIK offre spécialement ses services à la population allemande, dont il parle aussi la langue. No 116, RUE St PIERRE, entre Bourbon et Dauphine.

TOMBOLA Du magnifique Portrait *DU GENERAL WASHINGTON,* EXPOSÉ—RUE DE CHARTRES No 50. LE célèbre portrait original du général Washington ... C. DUHAMEL, rue de Chartres, 50.

L'ŒIL ET L'OREILLE. SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE. Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2. ...

Ne tardez pas *ET ACHETEZ* Les habillements d'hiver dont vous pouvez avoir besoin. ALFRED MUNROE & CO, *No 34, rue des Magasins,* ... PARDESSUS, REDINGOTES, HABITS DE TOUS LES JOURS, PANTALONS, GILETS DE MERINOS, LINGE DE PEAU. ... ALFRED MUNROE & CO, No 34, rue des Magasins.

Foyer Maçonnique No 44 ... J. F. FONDAX, secrétaire.

Demande. UN jeune homme parlant le français et l'anglais désire une place de vendeur dans une grocerie ...

Excellent emplacement POUR DES *Magasins de marchandises sèches* Près le marché Poydras. A LOUER ... SAMUEL J. PETERS, Jr., No 28, rue Gravier.

DEMANDE. UNE DAME, qui a acquis une grande expérience ...

NOUVELLE REDUCTION *POUR CAUSE de DEMENAGEMENT* ... C. A. BARRIERE & BRO.

ERNEST COIGNARD. ... C. BODDIGUET.

Pension bourgeoise. ...

MAILLOT & SON, 136, rue des Magasins, ... 236 ... T. JACOB, DUBOURG & Co, 65, 67 et 69, Vieille Levée.

E. JOURDAN, Successeur de E. Bonnabel, IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS, *Pharmacie Chimiste,* Encoignure Bourbon et Tchoupitoulas. ... E. JOURDAN.

REÇU par le Johannisberg ... DUFAUT & Co, 21 rue Royale.

Magasin de Tapis. *Rue de Chartres, No 19.* NOUS avons en magasin un grand et beau stock de tapis, comprenant Moquettes, Veloutés, Wiltons, Tapis, Bruxelles, 3 plis, Ingrains, Cocoanuts, Vénitiens. ... A. BROUSSEAU & Co.

DIVERS en magasin ... X. LAMBERT, No 28, rue des Magasins.

POMMES ... HARRIS & POLLOCK, rue Tchoupitoulas.

BORME & DEJEAN, *AGENCE DE RECOUVREMENTS* Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS. ... BELLOCQ, NOBLOM & Co, A. BOURDET & Co, LOUIS CHAUDET.

EAU DE SANTA CRUZ ... PREAU & COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier.

Aux malades. LE Dr W. ... M. D., de New-York ... au bureau de l'Abeille.

PORC mess, prime ... JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

LARD ... JAMES H SUYDAM & Co.

CORDES ... JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

GRAINES ... JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

Tombola de la réciprocité de toutes les Tombolas. **La plus avantageuse** (Pour ceux qui s'en assurent des billets) Sans aucun précédent ... Pour 25,000 billets à $4 chaque, soit $15,000, **$27,500 DE LOTS!** ... BONNABEL & Cie.

CESSATION D'AFFAIRES. *STOCK DE PRINTEMPS.* LE soussigné appelle respectueusement l'attention du public sur l'ouverture de son stock de printemps ... D H HOLMES, No 148 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine.

Ouverture de la saison de Printemps. NOUVEAUX AVANTAGES. **Encore meilleur marché!** ... LAZARE & LEVASSEUR, 10 rue de Chartres, près Canal.

Liquidation pour ... **THEODORE DANFLOUS,** 160, RUE ROYALE. ...

DANZIGER, Encoignure Robertson et Orléans, ... OUVERTURE de jolies marchandises de printemps ...

AVIS. ON offre à toute personne qui peut le désirer, d'enseigner la tenue des livres ...

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal ... J. DE BAUN, propriétaire.

A L'ETOILE DU NORD *Encoignure Conti et Passage de la Bourse.* **F. Blanchard** INFORME ses clients et les amateurs en général ...

MLLE JULIE a transféré son domicile de la rue Bourbon ...

AVIS AUX FAMILLES. LE docteur SANTIAGO BROLL ...

Hotel Verandah Conti, 28 ... Rue Conti ... 28. **M. GEORGE** a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire restaurer à neuf et d'arranger pour la plus grande commodité des personnes qui l'honoreront de leur confiance, l'Hôtel Verandah Conti, rue Conti, 28, entre Chartres et Levée. ...

Southern Institute, Rue St Louis, 145. ON demande une dame en état de faire une classe de français ...

DODARD & Cie DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165. NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements ... par le moyen d'un nouveau procédé.

BOUQUETS POUR BALS, NOCES, &c, Constamment au magasin No 113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.

EN débarquement du navire Sewell, capt Merrill, du Havre: ... V & E MAIGNAN, 20, rue St-Louis.

MARRONS ... LAMATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson.

Vin de choix. 45 barriques vin rouge St-Emilion ... LOUIS F. MAXENT, 25 rue Toulouse.

AVIS AUX FUMEURS DE TABAC MACHÉ. ... A. DELPIT.

LOTERIES DE SWAN & Co *Autorisées par l'Etat de la Géorgie.* **$70,000 POUR $10!** Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MARS 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires. ... **MAGNIFIQUE PLAN!** Tous les Samedis, dans le mois de mars ... SAMUEL SWAN & Co, Augusta.

GRAND CHEMIN DE FER De la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. LE 1er mars 1858, et jusqu'à nouvel ordre, un convoi pour les passagers partira de la Nouvelle-Orléans tous les jours, à 7 heures 30 minutes du matin, et arrivera à Bahala à 3 heures 30 minutes de l'après-midi. ... TRAJET DE LA NOUVELLE-ORLEANS A ... Kenner, Frenier, Manchac, Ponchatoula, Tickfaw, Amite, Tangipaho, Osyka, Magnolia, Summit, Bogue Chitto, Brookhaven, Bahala. ... Wm S. WADLEY, Surintendant général. N. O. 1er mars 1858.

AVIS. Compagnie du canal Carondelet et de Navigation de la Nlle-Orléans. ... E. GARDERE, Président; LOUIS GAUDET, secrétaire.

NOUVEAU MAGASIN. **E. P. MIOTON & Co.,** Encoignure des rues Chartres et Conti. ... ASSORTIMENT ENORME DE MARCHANDISES ... PORCELAINES, VERRERIES, FAIENCES, CRISTAUX ... HOTELS, RESTAURANTS, BUVETTES, BATEAUX A VAPEUR, NAVIRES ... E. P. MIOTON & Cie, Encoignure Chartres et Conti.

SPECIALITE DE DENTELLES ET APPLICATIONS DE BRUXELLES. **Ed. PROIDEVAUX,** *Rue de Chartres No 56,* ...

EN magasin ... E DECHAMPS, 21, rue St Louis.

Avis important. MME MOREAU ...

WHISKEY ... 30, Vieille Levée.